

SIRENADE

**LE ROYAUME
DE
BAGBAMORE**

**Tome 1
Le Feu**

Collection

~Hikikomoris en sortie~



La Mêsonetta

LE ROYAUME DE BAGBAMORE

de

SIRENADE

Collection ~ Hikikomoris en sortie~

Les Éditions de La Mêsouetta

Roman d'anticipation du XXI^e siècle

ISBN NUMÉRIQUE 978-2-491625-15-3

ISBN POD 978-2-491625-22-1

Tous droits réservés aux Éditions de La Mêsouetta 2022©®

"Vent de la Mort", Miss Achtar



Tome I

Le feu

À Malika,

dont j'admire le courage face à l'adversité

et qui, de son amour, m'a ouvert les yeux.

“Une étincelle contient tout un enfer”

William Blake

PREMIÈRE PARTIE

Babelwelch

Aux portes célestes de Babelwelch, elle resta un moment éblouie devant ce spectacle grandiose, n'osant avancer davantage. De son tapis, elle embrassait d'un seul regard la ville tout entière. C'était un ensemble contrasté et désordonné. De petites ruelles s'entrelaçaient sans fin puis de grands boulevards surgissaient, grouillant de monde. Les cases de paille synthétique et de chaux s'abritaient du vent sous d'immenses conceptions bétonnées, grises et glaciales. Seuls, les magnifiques remparts de terre pourpre sanguine réunissaient en un cercle presque parfait cette zizanie urbaine. La légende précise que cette couleur écarlate était le sang de la terre qui avait jailli quand fut posée la pierre fondatrice de la ville. Au-delà des remparts, Babelwelch était entourée de palmiers millénaires d'une rare beauté qui jouaient aux sentinelles endormies.

Ici, on ne pouvait circuler qu'en tapis volant afin d'éviter les émanations toxiques importantes, néfastes pour les habitants comme pour l'environnement. D'ailleurs, dans tout le royaume, plus la circonscription urbaine s'étendait plus le tapis était obligatoire. Les jours de grandes bourrasques, personne ne sortait. On attendait tranquillement que le vent cesse ses rugissements. Ce qui ne pouvait être fait le jour même, était remis au lendemain tout naturellement, exception faite des convoyeurs alimentaires qui avaient le droit d'acheminer leurs marchandises par voie terrestre.

Amorçant doucement sa descente, Adélaïde, de son diminutif affectif "Adèl", constata rapidement que la première cité impériale regorgeait de curiosités architecturales. Le spectacle s'avérait plus enivrant que tout ce

qu'elle avait pu entendre. En son sein, était érigée une tour pyramidale orgueilleuse, d'une hauteur impressionnante, illuminée nuit et jour. À l'intérieur, bourdonnait une véritable ruche. Pour le voyageur, elle jouait gracieusement le rôle d'un phare de côte au milieu du désert. Cependant, elle était le lieu par excellence de l'activité financière du royaume de Bagbamore. Les richesses du commerce et des affaires étaient répertoriées, sauvegardées dans ce temple de l'argent.

Dominant la ville et "[intra moenia](#)", se dressait, merveille des merveilles, sur le mont sacré d'Okypos, le palais de cristal de la reine Léonie II, égérie du peuple de Bagbamore. Les Babelwelchi (ou Welchi) pouvaient à loisir contempler ses faits et gestes à toute heure. Le cinquième jour après chaque nouvelle lune, ils chevauchaient leur tapis et rendaient visite de leur regard à leur reine de beauté, qui ne les voyait pas. Des pèlerinages étaient organisés pour les autres habitants du royaume. Ainsi, on pouvait admirer quelquefois les longs serpentins de tapis et leurs passagers, tournoyer autour des parois transparentes de la forteresse. Au bout de deux heures, les spectateurs repartaient pleins de courage, le cœur heureux et léger.

Elle était leur étendard, leur fierté, leur plaisir visuel.

Elle était l'opium. Elle était l'espoir. Elle était le miel...